

[Texte]

who could be in the Senate, who would qualify for work of that kind, and it would be more directly in touch with what is going on in the House, as well as what is going on in the country.

So these are the principal points that come to my mind at the present time. But remember, I have been considering for a long time, and I have had the privilege of reading—and probably all of the members of the committee here have read—the article by Gordon Robertson on this subject . . .

**Senator Leblanc:** He was a witness.

**Mr. Browne:** He was a witness was he? Yes. I would be prepared to answer questions to the best of my ability, but remember I did not prepare for this very well today.

**The Joint Chairman (Senator Molgat):** Thank you very much, Mr. Browne. In so far as the advertisements, before I go to the question period, I would like to state what it is the committee has tried to do. We had requested that advertisements appear in the newspapers, or in one newspaper in each capital city where we are going, one week before the hearing and then again the day before the hearing. In so far as St. John's is concerned, we had requested the *St. John's Telegram* for one ad on Thursday September 8, and one ad on Wednesday September 14. Now, if that has not happened, if that first ad was not in, I apologize to you and to the people of Newfoundland. That was what we had requested so there would be some warning. However, Mr. Browne, with or without warning you have made a very fine presentation, so the time of preparation was not really that necessary for you.

We will go to the questioning, and I have Senator Doody first on my list.

**Senator Doody:** Thank you, Mr. Chairman, and thank you, Judge Browne. It is always a pleasure to be in your company.

**Mr. Browne:** Thank you.

**Senator Doody:** I appreciate the fact that all this was dumped in your lap pretty abruptly, but I would like to say that the sentiments that you have expressed here this morning have been echoed by many people that we have heard from. The elected Senate has a great deal of appeal, and many of us have been trying to sort out the ramifications that would result from an elected Senate. The distribution of powers, which you have heard so much about today, is the most delicate one. Would the Senate you envisage have the same powers as the House of Commons in terms of Cabinet representation, in terms of money bills, in terms of the ability to defeat the government. I guess these are the crucial matters.

**Mr. Browne:** I do not see the need for making such changes as you just mentioned now. I do not think there is a need to be too radical. I think the first thing you would have to do is change the method of selection by having elections. You will have to see how that works out. After all, we have been with this thing for 100 years; everyone sees its weaknesses, and I think most people are anxious to improve them.

[Traduction]

beaucoup de gens au Sénat, ou de gens qui pourraient y être, qui pourraient faire du travail de ce genre, et cela serait plus proche de la Chambre et de ce qui se passe dans le pays.

Voilà donc les principaux points qui me sont venus à l'esprit. Mais je tiens à vous rappeler que je réfléchis depuis longtemps à cette question, et que j'ai eu le privilège, tout comme, j'imagine, la plupart des membres du Comité, de lire l'article de Gordon Robertson qui traite de cette question . . .

**Le sénateur Leblanc:** Il est venu témoigner devant le Comité.

**M. Browne:** Ah bon. En effet. Je ferai de mon mieux pour répondre à vos questions, mais je tiens à vous rappeler que je ne me suis pas très bien préparé pour la séance d'aujourd'hui.

**Le coprésident (le sénateur Molgat):** Merci beaucoup, monsieur Browne. Pour ce qui est des annonces, avant que nous ne passions à la période des questions, j'aimerais vous dire ce que le Comité a essayé de faire. Nous avons demandé que des annonces paraissent dans les journaux ou dans un journal de chacune des capitales où nous allions nous rendre, une seule avant l'audience et encore une fois la veille. Pour ce qui est de la ville de Saint-Jean, nous avons demandé que le *St. John's Telegram* passe une annonce le jeudi 8 septembre et une autre le mercredi 14 septembre. Si cela n'a pas été fait, c'est-à-dire si la première annonce n'est pas parue, je m'en excuse auprès de vous et des habitants de Terre-Neuve. C'est ce que nous avions prévu. Quoi qu'il en soit, monsieur Browne, avec ou sans préavis, vous avez très bien fait. Vous n'aviez pas besoin de temps supplémentaire.

Passons donc aux questions. Le premier intervenant sera le sénateur Doody.

**Le sénateur Doody:** Merci, monsieur le président. Merci, juge Browne. C'est toujours un plaisir pour moi de me trouver en votre compagnie.

**M. Browne:** Merci.

**Le sénateur Doody:** Je sais que vous n'avez pris connaissance de tout cela qu'à la dernière minute, mais je tiens à vous dire que les sentiments que vous avez exprimés ici ce matin sont partagés par bon nombre de personnes que nous avons entendues. L'idée d'un Sénat élu plaît beaucoup à certains, et beaucoup d'entre nous ont essayé de décortiquer les ramifications que cela amènerait. La question de la distribution des pouvoirs, dont vous avez tant entendu parler aujourd'hui, est la plus délicate. Le Sénat que vous envisagez aurait-il les mêmes pouvoirs que la Chambre des communes pour ce qui est de la représentation au Cabinet, des projets de loi de finances, de sa capacité de défaire le gouvernement? Je pense que ce sont là les questions les plus importantes.

**M. Browne:** Je ne vois pas le besoin d'apporter les changements que vous venez de mentionner. Je ne pense pas qu'il faille être trop radical. La première chose à changer, c'est le système de sélection, qui doit être remplacé par un système d'élections. Il faudra attendre pour voir ce que cela donnera. Après tout, on joue à ce jeu depuis cent ans. Tout le monde connaît les faiblesses du système, et je pense que la plupart des gens veulent l'améliorer.